

Parce que c'était une jolie aventure, nous avons souhaité reprendre ici les différentes étapes, les avancées, les photos du projet « Printemps des Arts » sur les 3 ateliers qui se sont déroulés au sein du service du soir de décembre 2022 à avril 2023.

Cette idée est née d'une envie de renouer avec l'extérieur et notamment le milieu culturel et artistique. Cette dans cette optique que l'équipe du service du soir a démarché plusieurs associations, collectifs d'artistes. Nous avons donc fait la connaissance de « Fenêtre sur Rue », avec qui nous avons embarqué pour l'aventure « Frontières ».

La thématique nous a été proposée par Dominik, en lien avec le printemps des poètes. Elle travaillait également sur ce même thème avec d'autres groupes.

Nous avons donc organisé une première rencontre le mercredi 21 décembre 2022 au 11 rue Thiac, dans l'atelier de l'association, pour faire connaissance avec les intervenants :

- Florent : un atelier d'écriture autour de la table-aquarium qui accueille Nicolas et Céline
- Thierry : un atelier-totem autour de la table haute qui accueille Jean-Luc, Thierry et Jean-Christophe
- Dominik : un atelier frontières-couleurs-collage autour de la table-traverse qui accueille Nathalie et Sarah.

Nous avons ensuite calé la suite du programme : 13 séances et une exposition fin avril au Centre social du Grand Parc !

En parallèle de cet atelier qui va se dérouler tous les jeudis de 15h -17h (ou 15h30 -17h30), 2 autres ateliers vont voir le jour entre janvier et mars : Un groupe écriture les mardis (7 séances) et un groupe d'explorateurs en photographie, qui est parti en expéditions à la citadelle de Blaye le lundi 20 mars pour une après midi photos autour du thème.

Voici un retour en image des différents temps de ce projet, ainsi que l'ensemble des productions (textes /photos/ photos des sculptures créations) afin de garder une trace de cette aventure.

UN GRAND MERCI A :

Dominik, Ellora et Thierry (Fenêtre sur rue))

Céline

Stéphane L

Thierry G

Sarah

Le centre sociale du grand parc

Jean-Luc

Claire

Emilie

M.Roche (SHMA)

Stéphane P

Charlotte

Alix

Philippe

Nicolas

Jean-Christophe

Nathalie

ainsi que tous nos visiteurs du service du soir !

En parallèle de l'atelier avec « Fenêtre sur rue », du 31 janvier 2023 au 21 mars, nous nous sommes retrouvés les mardis soirs avec le groupe écriture pour réfléchir ensemble sur le thème des frontières à des textes écrits individuellement en collectif. C'est dans cet espace là qu'ont émergé les quatre portes d'entrée autour du thème :

- La frontière entre soi et les autres
- La frontière entre guerre et paix
- La frontière entre liberté et contrainte
- La frontière entre le réel et l'imaginaire

Un temps d'écriture qui a mis parfois à l'épreuve dans les consignes ! mais dont la qualité des textes étaient au rendez-vous . (cf textes à la fin du dossier)

C'est quatre entrées qui ont également guidé la sortie photo, organisée le lundi 20 mars, à Blaye. Lieu à proximité de Bordeaux, choisi pour son empreinte historique, qui nous semblait correspondre à la thématique. Le groupe des photographes a donc fait le pari d'une « promenade photo » avec les thématiques en tête, pour prendre sur l'instant ce que l'inspiration nous dictait.



Puis enfin arriva l'heure de l'exposition, que nous avons choisie (avec Dominik) de mettre en place en partenariat avec le Centre Social du Grand Parc. Mi-avril, nous avons installé nos créations dans l'espace d'accueil du Centre Social, en vue du vernissage le mardi 25 avril.

Vernissage, qui a d'ailleurs été une réussite ! De nombreux visiteurs au rendez-vous, un bon repas traiteur en suivant ... Une jolie soirée collaborative !



Nous avons également proposé une semaine festive « Printemps des Arts » du 24 avril au 27 avril 2023, durant laquelle nous avons proposé différents supports culturels :

- Le lundi : documentaire vidéo (dans le salon) sur le voyage d'un explorateur
- Le mardi : Le vernissage de l'exposition
- Le mercredi : découverte et jeu d'écritures
- Le jeudi : séance ciné débat à l'Utopia 'il était un pont au Vietnam'

Puis vient l'heure des bilans, début juin, pour faire le point sur cette aventure mais aussi envisager la suite : L'exposition des frontières sera installée au sein des locaux de la SHMA et une partie fera un détour par le festival « R'Festif » à Palmer, le jeudi 29 juin 2023. Nous espérons également qu'elle continuera sa route à la rentrée, dans d'autres lieux à l'extérieur de la SHMA, à suivre, donc !

TEXTES ET PHOTOS DE L'EXPOSITION

Sixième sens

**Soi et les autres,
pas toujours de la poésie,
se disait Clémence.**

**S'agissait-il d'une fanfaronnade
de tous les instants
s'agissait-il d'un miroir
dans lequel on s'attend.**

**L'autisme dont elle se croyait victime
n'était en fait qu'un trop plein d'histoires intimes,
balayant son cerveau d'un vent contraire.**

**La frontière entre soi et les autres,
Clémence en était effarée.
Ses cinq sens en alerte
en devenaient un sixième.**

**Ce sixième sens
bien mystérieux,
imposait sa loi ,
son lot de tragédies et souffrances.**

**Résolutions temporaires,
soleil précaire, annonce d'une nuit polaire,
Clémence n'eut d'autre choix
que d'affronter ses démons intérieurs.**

**L'autre n'est pas un monstre
se disait-elle,
mais il n'est pas toujours un ami.**

Cette contradiction était en soi, une offense à ses espérances.

**Les cerbères de son esprit
restaient sur leurs gardes
et sa vie chaotique
semblait un purgatoire.**

**Pourtant toujours est permis l'espoir,
il est parfois tenu et le fil qui en fait la trame
suppose quelques qualités de funambule
avant de trouver l'équilibre.**

Andy

« Le rêve nocturne matérialise selon moi, la frontière entre l'imaginaire et la réalité. Ce matin, j'étais en plein rêve lorsque mon réveil sonna.... Dur retour avec la réalité ! Les tentacules de la folie avaient fini par squatter mon esprit et ce que je prenais pour des souvenirs n'étaient en fait que les productions les plus absurdes de mon imagination.

L'imaginaire peut nous propulser dans des mondes inconnus de nous-même, tout-en en étant partie intime.

La réalité me parut trop difficile à affronter. Je jetais mon réveil à l'autre bout de ma chambre et me blottis de nouveau sous la couette. J'en venais à douter de mes propres perceptions et même de la réalité dans son ensemble Et si tout ce spectacle qui s'étalait devant mes yeux n'était qu'un simulacre ? »

Ecriture collective sous forme d'un « cadavre exquis » sur le thème la frontière : entre imaginaire et réalité.*

*cadavre exquis : jeu d'écriture collectif qui consiste à écrire un texte en inscrivant à tour de rôle une phrase, sans savoir ce que l'autre a précédemment écrit. Le texte final n'étant découvert qu'à la fin de l'exercice

« Les autres sont ce que nous avons à découvrir en nous-même.

Utopie : mon père et moi réussissons à pulvériser le mur d'incompréhension qui nous sépare....

Il s'agit d'une masse informe, d'une collection d'individus tous plus ineptes les uns que les autres , et l'on me dit que j'en fais partie ?

La frontière entre soi et les autres est absolument nécessaire, sinon nous ne serions qu'un corps social sans vie, gélatineux et sans saveur.

Au fur et à mesure que le mur se fragilise, mon père le consolide de son côté. La frontière paraît infranchissable.

Décidément, cette diversité mouvante, tout ce grouillement de vie, d'opinions divergentes me donnait la migraine Il est temps pour moi de m'enfermer dans ma tour d'ivoire. »

Ecriture collective sous forme d'un « cadavre exquis* » sur le thème la frontière : entre soi et les autres

Ecriture collective sous forme d'un « cadavre exquis » sur le thème la frontière :entre soi et les autres*

*cadavre exquis : jeu d'écriture collectif qui consiste à écrire un texte en inscrivant à tour de rôle une phrase, sans savoir ce que l'autre a précédemment écrit. Le texte final n'étant découvert qu'à la fin de l'exercice

« La frontière entre la guerre et la paix c'est bien sur la fameuse ligne Maginot. En ce moment, les frontières entre guerre et paix sont matérialisées par les chaînes de télévision. Pour passer de l'une à l'autre, je zappe.

Nous sommes dans un entre deux, à cheval entre deux mondes, deux modalités d'être , ni tout à fait la paix ni tout à fait la guerre. Chacun attend la goutte d'eau qui fera éclater l'orage.... Jusque-là, chacun poursuit ses emplettes.

La guerre c'est Tolstoï, et la paix aussi. Difficile d'échapper à la guerre, elle est partout. Je trouve la paix dans le sommeil. L'issue semble inéluctable, chaque partie avance vers la guerre comme des somnambules, comme des marionnettes, guidées par une mystérieuse nécessité. »

Ecriture collective sous forme d'un « cadavre exquis »
sur le thème la frontière : entre guerre et paix*

*cadavre exquis : jeu d'écriture collectif qui consiste à écrire un texte en inscrivant à tour de rôle une phrase, sans savoir ce que l'autre a précédemment écrit. Le texte final n'étant découvert qu'à la fin de l'exercice

« La frontière entre liberté et contraintes réside dans le choix des armes et des larmes . On peut parler de liberté quand on choisit ses contraintes.

Derrière cet immense grillage, entre les USA et le Mexique, la liberté.... Le rêve américain.

Être libre c'est d'abord savoir ce qui est nécessaire.

Dites ce mot, liberté, et sentez en vous la suave douceur de son goût....

Liberté d'écrire sous contrainte ? Bizarre, bizarre !

Il y avait ce type qui me disait de ne pas chercher à briser le moule dans lequel on voulait m'enfermer, mais au contraire de m'y conformer et de croire à l'intérieur jusqu'à le faire exploser ! »

Ecriture collective sous forme d'un « cadavre exquis »
sur le thème la frontière : entre liberté et contrainte*

*cadavre exquis : jeu d'écriture collectif qui consiste à écrire un texte en inscrivant à tour de rôle une phrase, sans savoir ce que l'autre a précédemment écrit. Le texte final n'étant découvert qu'à la fin de l'exercice

**Des faubourgs de Tchernobyl aux plages de Malibu
Par-dessus les barbelés les résidences sécurisées
Passent des vautours divers volatils de sages hiboux
A la barbe et au nez de douaniers avisés
Passent aussi nuages radioactifs, épidémies et idées
Marchandises frelatées réfugiés déséquilibrés
Dans les trains d'atterrissage les canoés de sauvetage
Les flux s'intensifient on traverse à la nage
Jusqu' au point de rupture jusqu' à l'autre rivage
Des barrières qu'on électrifie aux populations mises en cage
Enchevêtrement de murs piétinement de visages
Payant devient l'air pur privées seront les plages.**

Raoul

**« Mélange du haut et du bas, je
tombe en plein milieu.
Mélange du Nord et du sud, je perds
tout azimut
Sans mélange, pas de voyage avec les
yeux
Sans mélange, sans barbelés, mais dis
moi, quel vécu ? »**

Céline

**" Au jeu du douanier
je perds une frontière
Au jeu de l'imaginaire
je gagne la paire"**

Céline

**" Le présent est une frontière
Ne sommes-nous pas pareil à
ces funambules
Avançant continuellement sur
cette frontière qu'est le présent
Tendue comme un fil entre le
passé et l'avenir. "**

Raoul

**« Vivre sa vie, de l'aube au crépuscule,
baigner dans un océan de promesses
inconnues, dont seuls nos rêves peuvent
en dessiner les contours et faire des
ponts entre la réalité, l'imaginaire
et l'au-delà. »** *Cha-perlipopette*

**« La liberté pour l'espèce
humaine en soi n'est pas, du
langage et du corps, celle -ci
est prisonnière. Mais nous
pouvons vivre en Hommes
libres si nous avons le choix
de nos contraintes. »**

Andy

**« La guerre fait tonner le canon,
la paix nous pousse à en boire. »**

Andy

**« Pour certains la frontière entre soi
et les autres est une épreuve
éprouvante, pour d'autres c'est une
histoire de jongleries cérébrales
jouissives. La frontière entre soi et les
autres est une aventure exaltante,
c'est en quelque sorte ce qui nous
construit. »** *Andy*

**«les frontières sont mouvantes
et parfois émouvantes »**

Andy

**Une jeune femme
altière
Désignée par Dieu
S'est transformée en
guerrière
Portant un drapeau
bleu.**

Nathalie. l

"Entre guerre et paix"

« LE CHÂTEAU FORT »

Ce bistrot frontalier ne payait pas de mine, à moitié à l'abandon depuis la disparition de cette frontière entre la France et la Belgique.

La première personne que je vis était une vieille rombière anachronique mais encore altière, consommant une bière.

Puis, une fois mon regard un peu habitué à l'obscurité de la salle, je m'installais près d'une fenêtre qui semblait ne pas avoir été nettoyée depuis longtemps. Dehors, j'apercevais cependant le château fort qui se dressait fièrement au-dessus de la rivière, son pont-levis baissé, mais ses murs si épais qu'ils ne donnaient guère envie de le visiter.

Le pont-levis, quant à lui, était flanqué de deux tours qui ressemblaient à des miradors issus d'une guerre pas si éloignée que ça.

Fermant les yeux, je m'imaginais en guerrière sur son blanc destrier, à l'assaut de ce château.

Nathalie L.

" UN MONDE SANS FRONTIÈRE ? "

J'imagine un monde sans montagnes, sans rien qui puisse bloquer le regard jusqu'à l'horizon.

Dans ce monde, et aussi pour que notre vision ne soit parasitée, les buildings et autres tours n'existeraient pas.

Pour communiquer, les habitants de ce monde n'utiliseraient qu'une langue, universelle.

Enfin, un monde sans frontières géopolitiques garantirait aussi la libre circulation des personnes, pouvant ainsi tenter d'équilibrer le taux d'occupation de certaines régions de la planète.

Nathalie L.

« LA DANSEUSE VOLCAN »

La légende raconte qu'à la nuit des temps, naquit une fillette de la roche et du feu.

Le dieu de l'océan leur expliqua que cette enfant, de chair et de sang, ne vivrait pas longtemps en tant qu'humaine en restant à leurs côtés, et décida qu'elle grandirait sur une île perdue dans l'immense océan Pacifique.

Les années passèrent, la fillette grandit jusqu'à devenir une jeune fille qui se nourrissait de l'eau et des fruits qu'elle trouvait sur son île.

D'aussi loin qu'elle se souvienne, elle adorait danser, ce qu'elle faisait à chaque fois que le vent se levait. Plus le vent soufflait fort, plus elle dansait, tourbillonnant dans une robe de feu, insensible à la chaleur que cette dernière dispensait...

Elle était tellement heureuse, dans ces moments-là, qu'elle pensait pouvoir vivre des millions d'années, comme ses parents. Malheureusement, aucun être humain ne pouvait vivre des millions d'années !

Au cours des années suivantes, elle se rendit compte qu'elle éprouvait de plus en plus de mal à tourbillonner, tant son corps se raidissait. Elle n'arrivait plus à danser que lorsque le vent soufflait en tempête. Elle supplia ses parents de l'aider, mais eux-mêmes, après une étreinte un peu trop passionnée, s'étaient transformés en volcan...

Lorsqu'elle comprit que sa destinée était écrite, elle se mit à pleurer à gros sanglots. A cause de la chaleur, ses larmes se transformèrent en vapeur, puis en larmes de feu.

Ses vêtements et son corps, inéluctablement, se transformèrent en roche, et ses larmes en lave... Elle était devenue un volcan, comme ses parents avant elle.

Nathalie L.

**Une danseuse née de
la pierre et du feu
S'est retrouvée figée
en volcan
Pour avoir désobéi à
son dieu.**

Nathalie L.

Entre liberté et contrainte

**"Des barrières
d'incompréhension
Entre toutes
confessions :
Voilà le berceau des
guerres de religion"**

Nathalie L.

Entre soi et les autres

**"Un hamster buvant de la
bière :
Imaginaire.
Une personne buvant son
café
Avec une cuillère à thé :
Réalité."**

Nathalie L.

Entre imaginaire et réalité